

Comparaison des indicateurs technico-économiques des exploitations caprines laitières de l'Andalousie (Espagne)

Ruíz F.A., Bossis N., Castel J.M., Caramelle-Holtz E., Mena Y., Guinamard C.

in

Pacheco F. (ed.), Morand-Fehr P. (ed.).
Changes in sheep and goat farming systems at the beginning of the 21st century :
research, tools, methods and initiatives in favour of a sustainable development

Zaragoza : CIHEAM / DRAP-Norte / FAO

Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 91

2009

pages 43-47

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=801122>

To cite this article / Pour citer cet article

Ruíz F.A., Bossis N., Castel J.M., Caramelle-Holtz E., Mena Y., Guinamard C. **Comparaison des indicateurs technico-économiques des exploitations caprines laitières de l'Andalousie (Espagne)**. In : Pacheco F. (ed.), Morand-Fehr P. (ed.). *Changes in sheep and goat farming systems at the beginning of the 21st century : research, tools, methods and initiatives in favour of a sustainable development* . Zaragoza : CIHEAM / DRAP-Norte / FAO, 2009. p. 43-47 (Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 91)



<http://www.ciheam.org/>
<http://om.ciheam.org/>

Comparaison des indicateurs technico-économiques des exploitations caprines laitières de l'Andalousie (Espagne) et de la France

F.A. Ruiz*, N. Bossis**, J.M. Castel***, E. Caramelle-Holtz****, Y. Mena*** et C. Guinamard*****

*IFAPA Centro "Las Torres-Tomejil", Junta de Andalucía, 41200 Alcalá del Río, Sevilla (Espagne)

**Institut de l'Élevage, BP 50 002, 86004 Poitiers Cedex (France)

***EUITA, Univ. Sevilla, Carretera de Utrera km. 1, 41013 Sevilla (Espagne)

****Institut de l'Élevage, BP 18, 31321 Castanet Tolosan Cedex (France)

*****Institut de l'Élevage, MRE, Route de la Durance, 04100 Manosque (France)

Résumé. Depuis plus de 20 ans, l'Institut de l'Élevage (France) réalise l'analyse des résultats technico-économiques d'élevages caprins en suivi. En Andalousie également, un groupe de chercheurs du Secteur Production Animale de l'Université de Séville a entamé en 2002 l'analyse technico-économique en utilisant la liste des indicateurs proposée par FAO-CIHEAM. Pour avancer dans la recherche d'outils qui permettent la comparaison des résultats technico-économiques d'exploitations caprines de différentes régions de l'Europe, une mise en commun des indicateurs utilisés par l'Institut de l'Élevage et par l'Université de Séville a été réalisée. Quelques résultats observés dans les deux pays ont été comparés. Les principales différences concernent la taille des exploitations et le nombre de chèvres par élevage, plus élevés dans les exploitations pastorales andalouses, tandis que la production de lait est inférieure à celle des exploitations françaises. Enfin, au niveau de l'alimentation, les exploitations andalouses utilisent moins de fourrage.

Mots-clés. Systèmes caprins laitiers – Indicateurs technico-économiques – France – Andalousie.

Comparison of technical and economic indicators of dairy goat farms in Andalusia (Spain) and France

Abstract. The Institut de l'Élevage (France) has been conducting for more than 20 years technical-economic monitoring of an important number of goat farms. In Andalusia, a group of researchers from the Animal Production Area of the University of Seville initiated in 2002 the collection of technical-economic data in about 20 dairy goat farms of Andalusia using the set of FAO-CIHEAM indicators. In order to make progress in the search for tools that allow the technical-economic comparison to be made about goat farms of different zones from Europe, indicators used by the Institut de l'Élevage and the University of Seville have been pooled. In addition, some of the results observed are compared. The main differences concern farm size and the number of goats per farm, higher in Andalusian grazing systems, whereas milk production, is lower than that in French farms. Finally, concerning feeding, less forage is used in the Andalusian systems.

Keywords. Dairy goat systems – Technical-economic indicators – France – Andalusia.

I – Introduction

La filière caprine en France et en Espagne possède une grande importance : 50% du lait de chèvre produit par l'Union Européenne est produit par la France et l'Espagne (FAO, 2005). En France, l'Institut de l'Élevage (IE) coordonne depuis à peu près 20 ans un réseau de techniciens qui travaillent sur le terrain (chambre d'agriculture, contrôle laitier, syndicat caprin) dans 8 régions françaises. L'harmonisation de la collecte et de l'analyse des données au travers du logiciel BTE/GTE LOGICAP permet depuis 2002, une valorisation nationale et annuelle des données sur 450 exploitations caprines (Bossis *et al.*, 2007). En Andalousie (Espagne), depuis 2002 un groupe de chercheurs de l'Université de Séville (US) a adapté la liste des indicateurs FAO-CIHEAM pour réaliser l'analyse technico-économique et créer un

ensemble de références dans les exploitations caprines laitières avec du pâturage (Mena *et al.*, 2006).

Les objectifs de cet article sont : (i) la mise en commun des indicateurs utilisés par l'IE et par l'US dans les systèmes caprins français et andalous utilisant le pâturage ; et (ii) la comparaison des résultats des principaux indicateurs.

II – Méthodologie

A partir des indicateurs décrivant les structures des exploitations (main d'œuvre, surface, etc.) utilisés par deux groupes de travail (IE et US), nous avons réalisé des comparaisons en tenant compte du mode d'obtention ou de calcul de chaque indicateur. Nous avons ainsi observé trois situations : (i) les indicateurs sont calculés de façon similaire ; (ii) il faut faire des adaptations pour les comparer ; et (iii) il n'est pas possible de faire la comparaison car les indicateurs sont calculés de façon très différente. Dans un second temps, nous avons comparé quelques résultats technico-économiques observés dans les deux pays.

Nous avons analysé 3 types de systèmes caprins qui utilisent le pâturage : (i) le système andalou (Espagne) avec pâturage (SAP), avec 18 exploitations suivies; (ii) le système pastoral français (SPF), avec 8 exploitations localisées en Midi-Pyrénées, PACA, Aquitaine et Languedoc-Roussillon; et (iii) le système herbager français (SHF) avec 14 exploitations localisées en Rhône Alpes, Midi-Pyrénées, Pays de la Loire, PACA, Centre et Aquitaine.

Dans les SAP, les chèvres pâturent pendant une grande partie de la journée, tous les jours de l'année; elles reçoivent une complémentation alimentaire essentiellement à base de concentrés. De février à juin, les pâtures offrent la plus grande quantité d'aliment; le pâturage assure à peu près le 60% de la ration de base des animaux.

Dans les SPF, les chèvres pâturent toute l'année sur des surfaces herbagères et pastorales. Elles peuvent être gardées une partie de la journée et parquées le reste du temps; le pâturage assure environ la moitié de la ration annuelle de base des animaux. A la fin de l'automne, le pâturage sous les châtaigniers et les chênes, permet aux animaux de préparer la prochaine lactation et d'économiser du concentré.

Dans les SHF, les chèvres pâturent uniquement sur des surfaces herbagères. Les chèvres sortent essentiellement au printemps et en automne quand la pousse de l'herbe est abondante. En été, elles bénéficient souvent d'un apport de fourrage complémentaire ou, dans certaines régions, elles pâturent des luzernes. Le pâturage assure environ le tiers de la ration de base des animaux.

III – Résultats et discussion

1. Comparaison du mode de calcul

Dans un premier temps, nous avons analysé les indicateurs utilisés et leur mode de calcul en Andalousie et en France. Les principales différences concernent les domaines suivants : (i) main d'œuvre ; (ii) surface ; (iii) chargement ; et (iv) production laitière (Tableau 1). Les indicateurs de main d'œuvre utilisés par l'US et ceux utilisés par l'IE peuvent être comparés après un calcul. La classification des surfaces est différente entre la US et l'IE, mais on trouve des similitudes et des possibilités de comparaison. Au sujet de production du lait, les indicateurs de l'IE ne considèrent pas le lait consommé par les chevreaux, car dans les exploitations françaises la plupart des éleveurs utilisent l'allaitement artificiel.

Les indicateurs utilisés par la US et l'IE sur les effectifs animaux, l'alimentation et l'économie sont similaires.

Tableau 1. Indicateurs de main d'œuvre et surface adaptés par la US et par l' IE

Institut de l'Élevage	Université de Séville
UTH* pour 100 chèvres= (UMO** caprin/Nombre chèvres) x 100	UTH pour 100 chèvres
% Main d'œuvre familiale= (UTH caprin familiale /UTH total caprin) x 100	% Main d'œuvre familiale
Surface Totale = S. Fourragère Principale + S. Parcours S. de parcours S. fourragère en France	Surface Totale = S. de parcours *** + S. cultivée **** + S. chaumes S. de parcours en Andalousie S. cultivée destiné au pâturage + S pour obtenir du fourrage
Chargement (UGB/ha ou chèvres/ha)	Chargement (ha/chèvre); 1 chèvre = 0,17 UGB
Lait produit/chèvre (litres/chèvre) : Production livrée aux entreprises + lait autoconsommé par la famille et les chevreux + lait vente directe+ lait jeté	Lait produit/chèvre (litres/chèvre) : Production livrée aux entreprises + lait autoconsommé par la famille + lait vente directe + lait consommé par les chevreux + lait jeté.

* UTH: Unités Techniques Humaines.

** UMO: Unités de Main d'œuvre.

*** S. de parcours en Andalousie: S. de montagne + S. de prairies naturelles.

**** S. cultivé: S. de pâturage + S. destiné à produire des fourrages.

2. Comparaison des résultats technico-économiques

Dans un second temps, nous avons analysé les résultats des indicateurs des trois systèmes d'exploitation étudiés (Tableau 2). Les UTH totales pour 100 chèvres sont inférieures dans les systèmes andalous. Grâce à la monotraite pratiquée largement en Andalousie, les besoins en main d'œuvre sont plus faibles. En France, la pratique est de traire 2 fois. Les exploitations andalouses ont des surfaces plus grandes et un niveau de chargement plus bas que les exploitations françaises. Les sources fourragères sont cependant moindres, du fait entre autres, de moindres précipitations.

Les troupeaux andalous sont plus grands que les troupeaux français. Les taux de renouvellement et de mortalité les plus bas sont ceux des systèmes pastoraux français. Ils sont cependant très proches dans les 3 types de systèmes.

La différence principale entre les différents systèmes concerne la quantité de fourrage distribuée. Les éleveurs andalous distribuent très peu de fourrage par rapport à leurs homologues français. La quantité de concentré distribuée aux chèvres andalouses est aussi plus faible. Compte tenu de leur production laitière également inférieure, le rapport entre l'apport de concentré et le lait produit est beaucoup plus élevé en Andalousie qu'en France.

Dans les deux systèmes français, la production de lait par chèvre est deux fois supérieure à celle obtenue dans les systèmes andalous. Par contre, le taux butyreux et à plus forte raison le taux protéique, sont très supérieurs dans les systèmes andalous (Tableau 2). Ces différences s'expliquent par l'utilisation en France de races caprines sélectionnées sur leur niveau de production laitière (Saanen et Alpine), tandis que les exploitations andalouses utilisent une race autochtone (Payoya) moins sélectionnée. Ces animaux ont une production de lait inférieure mais des taux de matières grasse et protéique supérieur.

Tableau 2. Résultats des indicateurs technico-économiques en 2005 pour les 3 systèmes étudiés

Indicateurs	SAP	SPF	SHF
UTH totale caprin par 100 chèvres	0.67	1.04	1.00
Pourcentage de main d'œuvre familiale (%)	73	71	89
Surface totale (ha)	269	78	23
Chargement sur la surface totale (UGB/ha)	0.27	0.55	1.30
Chargement sur la surface en parcours (UGB/ha)	0.31	1.27	Non concerné
Chargement sur la SFP† (UGB/ha)	2.42	4.34	1.30
Effectif moyen présent	374	127	169
Taux de renouvellement (%)	25	19	27
Taux de mortalité adultes (%)	7	4	7
Concentré par chèvre (kg/chèvre)	280	311	336
Concentré par litre de lait produit (g/litre)	778	481	478
Déshydraté par chèvre (kg/chèvre)	0	38	168
MS du fourrage distribué par chèvre (kg/chèvre)	37	300*	600*
Lait/chèvre (l/chèvre)	318	659	705
Taux butyreux (g/l)	47.1	35.3	36.4
Taux protéique (g/l)	37.3	33.0	31.8
Prix du litre de lait (€/l)	0.47	0.65	0.56
Produit lait sur produit atelier caprin (%)	65	75	89
Produit total par chèvre (€)	233	565	439
Aliments achetés par chèvre (€)	60	119	156
Marge brute par unité de main d'œuvre (€)	28 158	30 874	27 034
Marge brute par chèvre (€)	157	311	246

† Surface fourragère principale.

Le prix de vente du lait (€/l), la part du produit lait sur le produit total de l'atelier (%) et le produit total par chèvre (€) sont plus élevés dans les deux systèmes français que dans le système andalou. Tout ceci s'explique par des chèvres plus productives mais également par la pratique française de vente de chevreaux à 8 jours. Les éleveurs andalous les élevant sous la mère jusqu'à 8 à 10 kilos de poids vif. Les frais des aliments achetés sont beaucoup plus élevés dans les élevages en France. Les consommations par chèvre en déshydratés, concentrés et surtout en fourrages y sont cependant très supérieures. En ce qui concerne la rentabilité, la marge brute par chèvre est beaucoup plus élevée pour les deux systèmes français que pour le système andalou. Par contre, si nous considérons la marge brute par unité de main d'œuvre, les différences se réduisent considérablement.

IV – Conclusions

Les indicateurs utilisés par l'Institut de l'Élevage (France) et l' Université de Séville (Andalousie) sont assez proches. Lorsque des différences existent, comme par exemple pour certains indicateurs de surface ou de production, il est possible de réaliser des adaptations ou des calculs qui permettent comparer les résultats.

Les exploitations du système andalou, par rapport aux exploitations des systèmes français, ont plus de surface, une taille du troupeau plus élevée, consomment moins de fourrage par chèvre, mais plus de concentré par litre de lait produit. Ces exploitations d'élevage ont une production de lait par chèvre et une marge brute par chèvre beaucoup plus basse. Par contre, leur marge brute par unité de main d'œuvre est similaire à celle des systèmes français.

Les comparaisons réalisées dans cette étude ont porté sur un nombre réduit d'élevages. Il serait nécessaire d'élargir le nombre d'exploitations aussi que le nombre de zones de

comparaison dans le Bassin Méditerranéen. Une analyse inter-annuelle serait également intéressante.

Remerciements

Merci aux éleveurs français et andalous (Espagne) pour leur collaboration.

Références

- Bossis N., Caramelle-Holtz E., Guinamard C. et Barbin G., 2007.** *Les systèmes caprins en France : Évolution des structures et résultats technico-économiques*. Ed. Institut de l'Élevage.
- FAO, FAOSTAT, 2005.** www.fao.org
- Mena Y., Castel J.M., Romero F., Ruiz F.A., García M. et Toussaint G., 2006.** Adaptation of FAO indicators to semi-intensive goat systems: Reflections on an experience in Andalusia. Dans : *Options Méditerranéennes*, Série A, 70, 43-52.